

Messe du jeudi 20 décembre 2018

Temps de l'Avent, semaine avant Noël (4^e jour avant la Nativité)

Première lecture (Isaïe 7, 10-16)
Voici que la vierge est enceinte

→ Ah, depuis longtemps je désirais de méditer tout le chapitre 7 du Livre d'Isaïe, afin de voir le contexte de cette fameuse prophétie de la vierge qui enfantera

- [¹ Au temps d'Acaz, fils de Yotam, fils d'Ozias, roi de Juda, Recine, roi d'Aram, et Pékah, fils de Remalyahou, roi d'Israël, montèrent contre Jérusalem pour l'attaquer, mais ils ne purent lui donner l'assaut.
- ² On informa la maison de David que les Araméens avaient pris position en Éphraïm. Alors le cœur du roi et le cœur de son peuple furent secoués comme les arbres de la forêt sont secoués par le vent.
- ³ Le Seigneur dit alors à Isaïe : « Avec ton fils Shear-Yashoub (c'est-à-dire : Un-reste-reviendra), va trouver Acaz, au bout du canal du réservoir supérieur, sur la route du Champ-du-Foulon.
- ⁴ Tu lui diras : « Garde ton calme, ne crains pas, ne va pas perdre cœur devant ces deux bouts de tisons fumants, à cause de la colère brûlante du roi d'Aram et du roi d'Israël !
- ⁵ Oui, Aram a décidé ta perte, en accord avec Éphraïm et son roi. Ils se sont dit : ⁶ Marchons contre le royaume de Juda, pour l'intimider, et nous le forcerons à se rendre ; alors, nous lui imposerons comme roi le fils de Tabéel.
- ⁷ Ainsi parle le Seigneur Dieu : Cela ne durera pas, ne sera pas, ⁸ que la capitale d'Aram soit Damas, et Recine, le chef de Damas, ⁹ que la capitale d'Éphraïm soit Samarie, et le fils de Remalyahou, chef de Samarie. – Dans soixante-cinq ans, Éphraïm, écrasé, cessera d'être un peuple. Mais vous, si vous ne croyez pas, vous ne pourrez pas tenir. »]
- ¹⁰ Le Seigneur parla encore ainsi au roi Acaz :
- ¹¹ « Demande pour toi un signe de la part du Seigneur ton Dieu, au fond du séjour des morts ou sur les sommets, là-haut. »
- ¹² Acaz répondit : « Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve. »
- ¹³ Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatigiez mon Dieu !
- ¹⁴ C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous).
- ¹⁵ De crème et de miel il se nourrira, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.
- ¹⁶ Avant que cet enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, la terre dont les deux rois te font trembler sera laissée à l'abandon.
- [¹⁷ Le Seigneur fera venir sur toi, sur ton peuple et la maison de ton père, des jours tels qu'il n'en est pas venu depuis la séparation d'Éphraïm et de Juda.
- ¹⁸ Il arrivera, en ce jour-là, que le Seigneur sifflera les mouches depuis les embouchures des fleuves d'Égypte et les guêpes du pays d'Assour.
- ¹⁹ Elles viendront et toutes se poseront dans le fond des ravins et les fentes des rochers, sur toutes les broussailles et tous les pacages.
- ²⁰ Ce jour-là, le Seigneur rasera avec un rasoir loué au-delà de l'Euphrate, – c'est le roi d'Assour –, Il rasera de la tête aux pieds ; il coupera même la barbe.

→ Tout va mal ? Je demande Son aide au Seigneur : que dois-je faire ?

→ Le Seigneur va donner un signe, mais qui se réalisera 7 siècles après...

→ L'important à retenir, c'est le Nom de l'enfant de cette vierge : Emmanuel

→ C'est aussi le prodige de la vierge qui enfante : pour qui croit, tout est possible à Dieu

→ L'Emmanuel – Dieu avec nous « rasera gratis » : tout comme un rasoir supprime cheveux hirsutes et barbes en désordre, Il supprimera ce qui est en bataille et non pas ordonné [à Dieu]

²¹ Il arrivera, en ce jour-là, que chacun élèvera une vache et deux chèvres ;

²² il y aura tant de lait qu'on en mangera la crème ;

tous ceux qui resteront au cœur du pays se nourriront de crème et de miel.

²³ Il arrivera, en ce jour-là, que tout lieu planté de mille vignes et valant mille pièces d'argent ne sera que des épines et des ronces.

²⁴ On y viendra avec un arc et des flèches ; oui, tout le pays ne sera que des épines et des ronces.

²⁵ Sur tous les coteaux bêchés et sarclés, on ne viendra plus par crainte des épines et des ronces ; on lâchera sur eux le gros bétail, et les moutons viendront les piétiner.]

– Parole du Seigneur.

→ Des grâces de douceur – miel et crème en sont symbole – pour les cœurs près de Lui

→ Ailleurs que près de Lui ce ne sera qu'épines et ronces...

→ Wikipedia nous renseigne bien sur le roi Acas. Achaz (hébreu אַחָז ('āḥāz), grec ancien Ἀχάζ (Akhas), latin Achaz, est une abréviation de Joachaz « Yahvé tient ») fut roi de Juda du VIII^e siècle avant J-C, fils et successeur de Jotham, Achaz devient roi à 20 ans vers -736. L'affaiblissement des grands empires hittites et égyptiens avait permis l'autonomie des petits royaumes tels que Juda et Israël depuis deux siècles, et les richesses s'accumulaient depuis un siècle du fait de l'essor du commerce. Mais cet équilibre est rompu par l'expansion d'une nouvelle puissance, l'Assyrie (c'est sous son règne que le cadran solaire est mentionné pour la première fois). Dans ce contexte, les petits royaumes de Palestine se sentent de plus en plus menacés. Le conquérant assyrien est particulièrement entreprenant et il s'installe par un procédé simple : menace d'invasion, exigence d'un tribut, puis lorsque le royaume est asphyxié, invasion suivie de déportation pour éviter les rébellions et pour unifier l'empire.

Face à ce géant venant du nord, les royaumes de Samarie et de Damas, décident de s'allier pour résister, et ils doivent auparavant s'allier au royaume de Jérusalem afin d'alléger leurs défenses au sud. Mais, alors qu'il n'est roi que depuis peu, Achaz (vers -735) refuse la proposition d'alliance ce qui lui vaut l'animosité de ses deux voisins. Peqah roi d'Israël et Razin roi d'Aram-Damas attaquent donc en premier Achaz pour assurer leurs arrières en plaçant un nouveau roi à Jérusalem. Achaz se voit donc obligé de faire appel à Teglath-Phalasar III roi d'Assyrie, auquel il donne tout l'or du temple de Salomon, pour obtenir son secours (Achaz apparaît sous le nom de « Jehoahaz » (Ia-ú-ḥa-zi) dans les annales de Teglath-Phalasar). En -722, Samarie, alors capitale d'Israël, est prise par l'Assyrie ; à la suite de cette invasion, des réfugiés arrivent en grand nombre dans le royaume de Juda ; par ailleurs, les voisins sont déportés et de nouveaux peuples sont installés à leur place : toute la région est modifiée.

Devenu roi à 20 ans, durant la 17^e année du règne de Peqah roi d'Israël, Achaz meurt après 16 années de règne pour être enseveli à Jérusalem auprès de ses pères, Cf le 2^e Livre des Rois (ch 16) et le 2^e Livre des Chroniques (ch 28). Le Livre d'Isaïe, étant de style prophétique, ne place pas le règne d'Achaz de manière chronologique, mais dans l'introduction du livre, l'auteur se place sous les règnes successifs des rois de Juda : Ozias, Jotham, Achaz et Ezéchias, et un grand nombre d'oracles de ce prophète se situent sous le règne d'Acas. Il est mentionné dans la généalogie de Jésus dans l'Évangile de Matthieu ; il fut aussi un contemporain du prophète Michée.

Psaume Ps 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6

R/ Qu'il vienne, le Seigneur : c'est lui, le roi de gloire !

Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !

C'est Lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.

→ Nous le savons et nous le désirons,
Seigneur : il est à Toi le monde que Tu créas

Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint ?

L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.

Voici le peuple de ceux qui Le cherchent !

Voici Jacob qui recherche Ta face !

→ Nous voulons, nous déjà, T'appartenir,
et pour cela, nous Te cherchons : dans Ta
Parole, dans le désir de notre cœur,
nous cherchons Ta face !

Acclamation

Alléluia, Alléluia.

Viens, Clé de David !

Toi qui ouvres les portes du Royaume,
arrache à leur prison les captifs des ténèbres.

Alléluia.

→ Oui, il est à Toi le monde que Tu créas.
C'est aussi à Toi qu'appartient notre salut

→ Oui, Tu es clé. Alors, viens ouvrir tout ce
qui est encore prison ou ténèbres en moi !

Évangile (Luc 1, 26-38)

« Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils »

Au sixième mois d'Élisabeth, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »
À cette parole, elle fut toute bouleversée,
et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et Son règne n'aura pas de fin. »

→ Oui, vierge Marie (qui désires demeurer ainsi même dans ton mariage), Isaïe l'avait annoncé, l'ange confirme : tu vas enfanter Jésus. Il le redira (Mc 9, 23b) : « Tout est possible pour celui qui croit ». Ah, donne-moi un peu de ta foi !

Marie dit à l'ange :

« Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? »

L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. »

Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. »

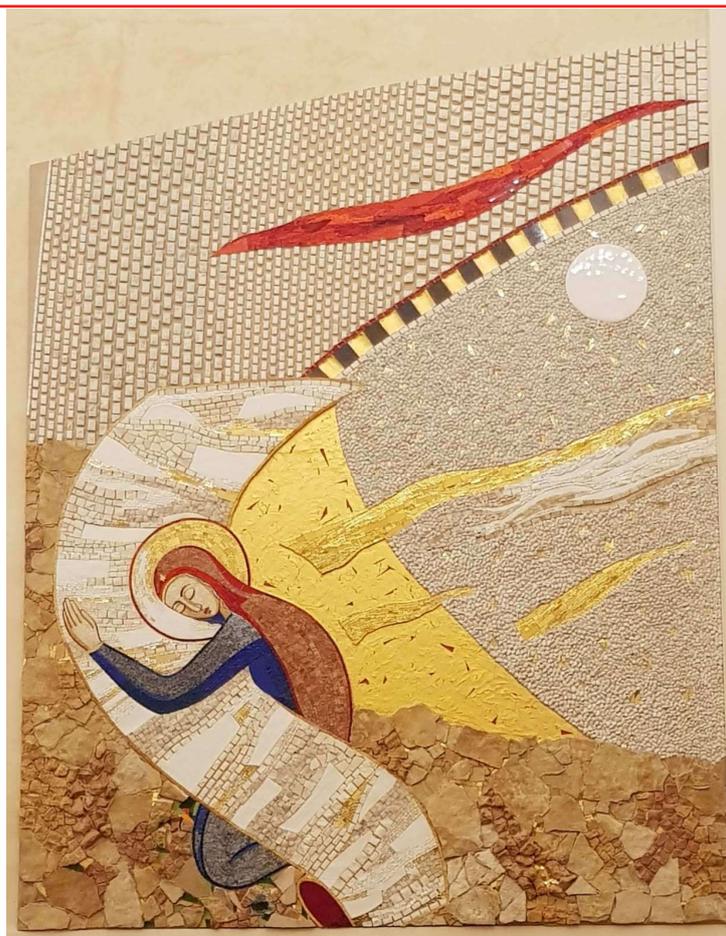
Marie dit alors :

« Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. »

Alors l'ange la quitta.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Oui, l'ange t'a quittée, Marie, avec ses paroles de feu. N'est-ce par le sillage de son départ qu'on voit dans le ciel ? Tu restes à méditer ces paroles ; tu vas courir chez Elisabeth pour exulter de joie. Merci à RUPNIK pour cette si belle mosaïque ce la chapelle du séminaire français de Rome !



COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Zacharie s'interrogeait sur la possibilité du miracle, remettant celle-ci en cause, Marie sur sa modalité, cherchait à comprendre comment Dieu allait agir. Là est toute la différence entre l'incroyance de l'un et la foi de l'autre.

L'ange répond à l'attente de Marie, son cœur étant ouvert à la foi. Ainsi en est-il avec le Seigneur. Celui qui a la foi reçoit encore plus par la connaissance de l'œuvre de Dieu, celui qui n'a pas la foi, se voit retirer même ce qu'il a, devant rester muet. Demandons à Marie de nous éduquer dans cette foi afin que nous apprenions à voir l'action de Dieu dans nos vies.

Commentaire Evangile au Quotidien

Sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix [Édith Stein] (1891-1942), carmélite, martyre

« Mère de tous les vivants » (Gn 3,20)

« J'ai vu descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, toute prête, comme une fiancée parée pour son époux » (Ap 21, 2). Comme le Christ lui-même est descendu du ciel sur la terre, son épouse, la sainte Église, a aussi son origine dans le ciel ; elle est née de la grâce de Dieu, elle est descendue avec le Fils de Dieu lui-même et lui est indissolublement unie. Elle est construite de pierres vivantes (1P 2,5) ; et sa pierre de fondation (Ep 2,20) a été posée quand le Verbe de Dieu a assumé la nature humaine dans le sein de la Vierge.

En cet instant-là s'est noué entre l'âme de l'enfant divin et l'âme de sa mère virginale le lien de l'union la plus intime, que nous appelons nuptiale. Cachée du monde entier, la Jérusalem céleste était descendue sur la terre. De cette première union nuptiale devaient naître toutes les pierres qui s'ajouteraient à la puissante construction, toutes les âmes que la grâce éveillerait à la vie. La mère épouse devait ainsi devenir la mère de tous les rachetés.

Méditation de La Croix

Une bénédictine de l'abbaye de Maumont

L'évangile de l'Annonciation est sans doute l'un des plus familiers. Entrons dans ce texte par la fin, la réponse de Marie : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Sur les lèvres de Marie jaillit un écho de la parole créatrice, « Dieu dit... et tout fut créé », écho aussi de la parole d'alliance au Sinaï : « Toutes les paroles du Seigneur, nous les mettrons en pratique. »

Marie ne promet pas « d'accomplir » le message de l'ange : elle se rend disponible. Dieu est à la fois l'origine d'une promesse et de son accomplissement, humainement impossible. L'enfant annoncé sera un « nouvel Adam ». Remontons dans notre lecture : « l'Esprit Saint viendra sur toi », comme « le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux » avant la création de la vie. « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » Le verbe biblique « connaître » désigne les relations entre l'homme et sa femme. Comme Dieu crée l'homme en pétrissant l'argile que la main humaine n'a pas encore touchée, ainsi le nouvel Adam naît d'une chair vierge. Le parallèle entre la Création et l'Annonciation sollicite le respect de la terre, mise en danger par nos pratiques aventureuses. Plus intimement, il invite ceux qui se sont engagés sur le chemin de la virginité et du célibat à s'enraciner dans la foi en Dieu Époux de l'Église, et dans l'espérance qui fait de leur état un signe prophétique.